

**Zeitschrift:** Anzeiger für schweizerische Geschichte und Alterthumskunde =  
Indicateur d'histoire et d'antiquités suisses

**Band:** 1 (1855-1860)

**Heft:** 2-2

**Artikel:** Grabstätte bei Oberhofen, Kanton Bern

**Autor:** Lohner

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-544380>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 09.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Sicile rapporte que les Troglodytes, peuples pasteurs de l'Éthiopie, passaient la tête de leurs morts entre les jambes et les liaient dans cette posture avec des branches flexibles<sup>1)</sup>. Dans quelques États du nord de l'Amérique<sup>2)</sup>, plus au sud, dans le Pérou et chez les Patagons, plusieurs tombeaux du même genre remontent à des époques diverses. Les Guanches des îles Canaries replient pareillement leurs morts. Chez certains Indiens, les mères donnent à l'homme, dans le sépulcre, l'attitude qu'il avait dans le sein maternel et épanchent leur lait sur la tombe<sup>3)</sup>. Cet usage des mères, qui assimile l'homme après sa mort à un petit enfant qu'elles nourrissent de leur lait, s'est conservé, sauf l'attitude, jusqu'à ce siècle, dans une vallée des Alpes du canton de Vaud<sup>4)</sup>. Enfin, il est encore des Hottentots qui donnent à leurs morts la même position repliée, comme symbole d'une nouvelle naissance avec la foi à la résurrection<sup>5)</sup>.

Il n'est pas sans intérêt de retrouver en Afrique la reproduction de cette attitude et de la foi dont elle est l'expression; car il faut reconnaître que dans beaucoup de cas, les idées qui se rattachaient primitivement aux divers modes de sépulture se sont altérées peu à peu et ont plus ou moins disparu. Un fait, dépouillé de sa signification, peut se transmettre longtemps encore par l'usage, mais il finit généralement par tomber en désuétude, aussi vient-il un moment où la diversité des modes funéraires perd de son importance. Tout en reconnaissant cette loi naturelle, on ne saurait nier d'autre part la haute antiquité à laquelle remontent un certain nombre d'idées ou d'usages qui se sont conservés jusqu'à nos jours.

Bel-Air, le 2 mai 1856.

F. Troyon.

### Grabstätte bei Oberhofen, Kantons Bern.

(Mittheilung des Herrn Landammann Lohner in Thun.)

In Folge einer Strassenkorrektur, die durch das Dorf Oberhofen am Thunersee in Arbeit ist, musste ein Haus abgebrochen und zurückgesetzt werden; beim Graben der neuen Fundamente stiess man auf ein Grab, in dem folgende keltische Gegenstände gefunden wurden:

Ein Armring von Bronze, ohne Verzierung, eine zweifache Halskette von Bronze, schön gearbeitet.

Vier starke silberne Fingerringe, dreifach aufgewunden, jeder circa  $\frac{3}{4}$  Loth schwer.

Ein ganz leichter, dünner, silberner Fingerring in der Form wie sie jetzt noch getragen werden; auf der Platte ist erhaben ein \*Pferd, es scheint mir gegossen zu sein.

Diese Gegenstände gelangten in den Besitz des Herrn von Bonstetten.

Hérodote L. IV. c. 190. rapporte cependant que d'entre les Lybiens nomades, les Nasamons enterrent leurs morts assis.

1) Lib. IV. c. 3. Edition de Lyon, 1559.

2) Smithsonian Contributions to knowledge, *passim*.

3) De Châteaubriand, Génie du Christianisme. L. IV. c. 4.

4) Aux Ormonts, communication de M. le pasteur Terrisse.

5) Communication de M. Fréd. de Rougemont.